

Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

www.mondialisation.ca Concernant le CRM Contact Devenez membre Magasin en ligne

English
italien español
srpski portugues
العربية Deutsch

Le 12 avril 2012 SYRIE : Lettre ouverte aux médias

La partition du Mali : Premier domino après l'effritement de la Libye
par Chems Eddine Chitour

- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnational
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

Mondialisation.ca, Le 9 avril 2012

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 submit 46 5
Digg reddit Share Tweet

« Il y a crise quand l'ancien monde ne veut pas mourir et que le nouveau ne peut pas naître. » Antonio Gramsci (Philosophe italien)

En l'espace d'une quinzaine de jours, un conflit latent depuis des dizaines d'années a connu son épilogue d'abord, après la prise de pouvoir au Mali par une junte militaire dont on ne connaît pas les motifs profonds, puis par une partition unilatérale de la part des Touareg azawad en conflit avec le pouvoir malien depuis pratiquement l'indépendance de ce pays Cela n'a pas tardé! Une dépêche du monde nous apprend que le Mouvement national de libération de l'Azawad (Mnla), importante composante de la rébellion touarègue malienne, a proclamé vendredi 6 avril «l'indépendance de l'Azawad» dans une déclaration sur son site Internet et via un de ses porte-parole sur la chaîne France 24. «Nous proclamons solennellement l'indépendance de l'Azawad à compter de ce jour», a déclaré Mossa Ag Attaher, qui a indiqué vouloir respecter «les frontières avec les Etats limitrophes». Le porte-parole a condamné l'enlèvement jeudi du consul d'Algérie à Gao «par un commando terroriste».

Pour rappel l'Azawad est une région considérée comme le berceau naturel des Touareg. Des rebelles touareg et groupes islamistes ont pris en fin de semaine dernière le contrôle des trois métropoles du Nord - Kidal, Gao et Tombouctou - sans rencontrer de résistance de la part d'une armée malienne sous-équipée, désorganisée et en déroute, coupant de fait le pays en deux. Les islamistes d'Ansar Dine, dirigés par le chef touareg Iyad Ag Ghaly, et des éléments d'Al Qaïda au Maghreb islamique

(AQMI) ont, depuis lors, pris le dessus sur le MnlA, qui a annoncé unilatéralement jeudi soir la fin de ses «opérations militaires». (1)



Qui sont les Touaregs?

Ce sont des populations berbères nomades musulmanes. Bergers, ils vivent essentiellement au Niger, au Mali, en Algérie et en Libye. Les Touareg sont organisés en tribus. Les hommes portent un voile indigo (tagelmust), d'où leur surnom d'«hommes bleus». Ce sont des musulmans sunnites et ils parlent une langue berbère: le tamacheq. Nomades dans l'âme, les Touareg se nomment eux-mêmes mazeren (hommes libres). Ce peuple compte de 1 à 3 millions d'individus, d'après l'Unesco; 85% d'entre eux vivent au Mali où ils représentent 10% de la population.

La main de l'Occident dans le chaos sahélien?

Nile Bowie attribue cet état de déliquescence à l'intervention indirecte des Etats-Unis. Il écrit:

« (...) Bien que Sanogo ait visité les États-Unis à plusieurs reprises après avoir été choisi par le Pentagone pour participer à un programme international d'éducation et d'entraînement militaire parrainé par le département d'État états-unien, les représentants des États-Unis ont appelé les dirigeants du coup d'État au Mali à démissionner et permettre la tenue d'élections. (...) La justification principale du coup est la réponse inadéquate du gouvernement civil à une campagne permanente des Touareg en faveur du séparatisme dans le nord du Mali, bien que le désarroi récent à Bamako ait suscité la progression régulière des milices armées touarègue vers le Sud. Sous la bannière du Mouvement national pour la libération de l'Azawad (MnlA), les milices armées auraient saisi la région nord-est de Kidal, incitant l'armée malienne, mal équipée, à abandonner ses positions stratégiques au nord (...) »

« Même si l'on a imputé aux Touareg la déstabilisation dans le nord du Mali, il est davantage probable qu'Aqmi soit à l'origine de l'activité des insurgés dans la région. Le MnlA a déclaré que l'objectif de sa campagne pour l'indépendance est de développer un bastion pour se protéger de la violence d'Aqmi, tandis que Bamako a affirmé que le MnlA cherche à fonder un État islamiste strict en partenariat avec l'Aqmi (...) Avec la possibilité accrue que des soulèvements généralisés comme ceux du printemps arabe surviennent dans la région du Sahel, un afflux de réfugiés mettra une pression supplémentaire sur l'Algérie et le Niger. L'Algérie pourrait être déstabilisée davantage si la situation sécuritaire continue de se détériorer au Mali et la France pourrait se sentir obligée d'intervenir dans les affaires de ses anciennes colonies, comme on l'a vu malheureusement en Côte d'Ivoire. Il y a un parallèle entre la crise au Mali et les événements en cours au Nigeria, une nation aux prises avec les activités des insurgés islamiques séparatistes de Boko Haram au nord. (...) L'afflux d'armes découlant du changement de régime par l'Otan en Libye a créé de nouvelles perspectives désastreuses favorisant une guerre civile au Mali, où les parties seraient lourdement armées. (...) Comme l'armée américaine s'oppose à l'Armée de résistance du Seigneur en étendant sa présence militaire par le biais d'Africom en République démocratique du Congo, l'aggravation de la situation au Mali et au Nigeria fournit une justification supplémentaire pour l'intervention étrangère et l'exploitation de la guerre. » (2)

Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre que la boîte de Pandore libyenne en s'ouvrant a libéré toutes les forces centrifuges qui, il faut bien le dire, étaient d'une façon ou d'une autre maîtrisées du temps de Kadhafi. Le chaos malien a ses prémices dans la dispersion de l'arsenal libyen laissé au grand jour par les puissances occidentales Royaume-Uni, France, Otan qui, après avoir réduit en miettes ce pays, dispersé ses forces, permis le lynchage atroce de son dirigeant, s'en lavent les mains pourvu que le pétrole coule et il coule sans discontinuer.

Un instituteur et directeur d'école malien dans une lettre au président français écrit:

« Les Touareg qui formaient une partie importante de l'armée de Kadhafi ont déferlé sur le Mali et, n'espérant plus retrouver l'Eldorado perdu, ont choisi de retourner leurs armes contre ceux qui les ont toujours considérés comme leurs frères. En 2011, sous le mandat 1973 de l'ONU dévoyé par vos soins, vous avez, avec l'aide de certains de vos alliés et sur les conseils de

Monsieur Lévy, fait attaquer la Libye par des forces coalisées. (...) Le prétexte évoqué pour justifier votre implication personnelle dans cette campagne anti-Kadhafi était votre engagement à protéger les braves populations de Benghazi et de Misrata, menacées par le Guide libyen, d'extermination. Ceci a abouti à son assassinat et à la dislocation totale des structures de l'État libyen. (...) Le problème est qu'en tant que président de «la France forte», soit vous avez agi sans grand discernement en n'ayant pas suffisamment apprécié toute l'étendue des immenses dommages collatéraux auxquels votre intervention allait aboutir; soit vous aviez tout prévu grâce à vos géo-stratèges. Dans l'un ou l'autre des cas, incommensurable est votre responsabilité morale, car les conséquences en sont dramatiques.(...) Kadhafi a été sauvagement assassiné, grâce à quoi, maintenant, le pétrole et les marchés tant convoités de Libye sont à vos pieds. Mais en revanche: de nouvelles milices armées terrorisent, rackettent, torturent et massacrent chaque jour les populations en question. La Libye redeviendra difficilement une entité géographique, politique et économique stable puisqu'elle est en voie de dislocation et de morcellement. Des groupuscules infiniment plus dangereux que Kadhafi se positionnent çà et là et menaceront désormais la quiétude et la stabilité du monde entier dont celle de la France Forte. (...) Je vous suggère de vous poser une question simple: «Combien de vies, combien de foyers ai-je bouleversés, détruits de par mes actions en tant que Président de la-France-Forte?» (3)

« Il faut dire et répéter que le facteur déclenchant de tout cela est l'intervention occidentale» en Libye. La sentence est sévère, elle concerne le Mali et est signée Eric Denécé, Directeur du CF2R (Centre français de recherche sur le renseignement). Coauteur en mai 2011 d'un rapport intitulé Libye, un avenir incertain, il y décrivait déjà les liens historiques entre Kadhafi et les Touareg en provenance du Mali, activement protégés et financés par le Guide dans les années 1990. «Kadhafi fait de nouveau parler de lui en 2005, en accordant à tous les Touareg nigériens et maliens présents sur son territoire une carte de séjour à durée illimitée. (...)Parce qu'il ne faut pas perdre de vue que c'est parce que cette même France, aux côtés d'autres puissances, a choisi de déclencher une guerre en Libye, que le Mali se retrouve aujourd'hui en lambeaux.» (4)

Dans une tribune publiée des intellectuels maliens, dont Aminata Traoré, fustigent «l'impérialisme» responsable de tous les maux et les élites:

«Mis en lumière par l'amputation des deux tiers de son territoire, le coup d'Etat du 22 mars 2012 et l'embargo total de la Cedeao, l'extrême vulnérabilité du Mali tient d'abord à la trahison des élites. Elles se voilent la face, réfutent tout débat de fond sur les enjeux de la mondialisation capitaliste. Désormais, tout est clair: la recolonisation du pays à travers les politiques néolibérales entre dans une nouvelle phase qui obéit au schéma libyen avec l'intervention directe de l'Otan en moins.(...) La revendication des deux tiers du territoire malien par le Mouvement national de libération de l'Azawad (Mnla) vient d'être satisfaite avec la complicité de la «communauté internationale». L'os malien étant bien moins dur à briser que l'os libyen, il suffisait de mettre à profit l'état de déliquescence de l'armée nationale et de fermer les yeux sur la progression des assaillants lourdement équipés d'armes sophistiquées en provenance des arsenaux libyens pour que le tour soit joué. (...) » (5)

« Les enjeux énergétiques, sécuritaires, migratoires et idéologiques de la guerre globale trouvent leurs expressions dans cette recolonisation que les dirigeants politiques maliens n'ont pas vu venir et que certains d'entre eux refusent toujours d'admettre. La France espère obtenir de la future République laïque et démocratique de l'Azawad ce que le Président malien Amadou Toumani Touré (ATT) n'a pas su ou voulu lui accorder: la base de Tessalit hautement stratégique au plan économique et militaire; de la fermeté dans la lutte contre l'émigration «clandestine» et Al Qaïda (Aqmi). (...) Face au rôle de pompier pyromane de la France dans la crise malienne, nous ne pouvons pas nous empêcher de penser à la loi n°57-27 du 10 janvier 1957 créant une Organisation commune des régions sahariennes (Ocrs).».(5)

Epilogue provisoire

La junte malienne a finalement lâché le pouvoir. Soumis à d'intenses pressions internationales et locales, l'éphémère chef de l'Etat, le capitaine Amadou Haya Sanago, a accepté vendredi dans un bref discours à la télévision, de rétablir totalement l'ordre constitutionnel. C'est le président de l'Assemblée nationale, Dioncounda Traoré, qui va prendre provisoirement la tête de l'Etat malien. L'Union africaine (UA) s'est «félicitée» de l'accord. En théorie, la tâche de Dioncounda Traoré devrait se limiter, selon la loi fondamentale, à organiser une élection dans les 40 jours. Or, la tenue d'un tel scrutin est totalement illusoire dans ce Mali en plein chaos et divisé en deux par l'occupation du nord du pays par les rebelles touareg. Un vote reviendrait au mieux à conduire au pouvoir un président faible car mal élu et au pire à entériner la partition du pays. Le nord du pays est toujours occupé par des sécessionnistes touareg et des groupes salafistes. Pour faire face, les nouvelles autorités seront presque nues. Elles ne pourront compter ni sur l'armée, en pleine débandade ni sur des finances à sec. Les secours ne pourront venir que d'une aide extérieure.

Le danger pour l'Algérie

Ahmed Lagraa, ancien diplomate, fait remonter le chaos actuel à une décolonisation bâclée.

« Le Sahel contient en son sein les ingrédients de son propre éclatement. Il est du ressort des politiques de chaque pays de s'ériger en démineurs. (...) (...) Il y a quelques mois, sur l'invitation d'une institution, un ex-ministre européen des Affaires étrangères a fait un exposé sur cet avenir qui attend les pays, notamment arabes. (...) Grosso modo, deux paramètres ont retenu mon attention: *le déplacement du centre d'intérêt de la grande puissance américaine vers l'Asie et le second, *céder l'Atlantique à la gestion de l'Otan comme nouveau gendarme pour cette région occidentale de la planète». (6)

« Autour de la région du Hoggar, riche en matières premières, nous avons l'impression pense Mohand Tahar Yala ancien général que des forces veulent vider cette zone stratégique pour nous

imposer des solutions à nos dépens! L'Algérie ne peut rester muette avec ce qui se passe à nos frontières Sud. Notre pays doit avoir une réaction vigoureuse. Avoir une position d'un pays fort, qui peut servir d'intermédiaire régional ou, si les belligérants outrepassent leurs engagements, imposer sa force. C'est ce qu'on doit faire au Mali avec les derniers dangereux développements. Ou nous sommes offensifs ou nous sommes perdants!» (7)

Au-delà de la nécessité de faire tout pour récupérer les diplomates enlevés, le problème de l'Algérie est complexe. Certaines parties la poussent à s'engager dans le conflit. Ce serait dangereux. Il ne faut pas être naïf tout le monde attend que l'Algérie soit le prochain domino à commencer par nos frères et voisins. Le plus grand pays d'Afrique, qui contient des richesses insolentes et prometteuses ne peut pas laisser indifférent en ces temps de pénuries d'énergie et de matières premières. Il ne faut pas croire que nous en sortirons indemnes si nous ne faisons rien pour nous protéger. Il est urgent plus que jamais d'informer et de mettre en garde et d'affirmer plus que jamais ce désir d'être ensemble loin du régionalisme et des courtes vues. Le destin de l'Algérie ne se décide pas à la foire aux sièges de députés promis par les élections où l'on voit les partis politiques s'agiter frénétiquement sans cap si ce n'est le verbiage de la langue de bois qui n'a plus cours. Les jeunes qui porteront l'avenir doivent avoir, toute affaire cessante, une perspective de sortie. L'heure est grave, nous avons besoin d'unité. Seul le parler vrai et partant, l'alternance sereine permettra de prétendre à une Algérie heureuse fascinée par l'avenir, unie, bien dans son identité et ce faisant réfractaire à toute manipulation. Amen.

Professeur Chems Eddine Chitour

Ecole Polytechnique enp-edu.dz

Notes

1. Mali: les rebelles touareg du Mlna proclament l'indépendance AFP 06.04.2012
2. Nile Bowie, « Washington et la déstabilisation politique de l'Afrique. Après le coup d'État, une guerre séparatiste menace le Mali. » *Traduction: Julie Lévesque pour Mondialisation.ca*
Le 4 avril 2012 <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=30142>
3. Mamadou Dramane Traoré
<http://www.legrandsoir.info/lettre-d-un-malien-a-monsieur-sarkozy-president-de-la-france-dite-forte.html>
4. Marianne 2 Cri du Peuple 1871:
<http://www.mleray.info/article-mali-consequence-de-l-intervention-de-l-otan-en-libye-102942501.html>
5. Forum pour un Autre Mali (Foram) Chronique d'une recolonisation programmée. Bamako, le 04 avril 2012
6. Ahmed Lagraa: Etats sahéliens nés de la décolonisation. La menace d'implosion 07.04.2012
7. Général Mohand Tahar Yala.
http://www.elwatan.com//actualite/le-changement-ne-peut-etre-que-radical-06-04-2012-165671_109.php

Chems Eddine Chitour est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de Chems Eddine Chitour publiés par Mondialisation.ca



Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Chems Eddine Chitour, Mondialisation.ca, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=30209

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009